

La città ideale

16
FÉV

Univerciné

CINÉMA ITALIEN

LA GAZETTE DU FESTIVAL

UN MONDE SENSIBLE LES YEUX FERMÉS

*

A la suite d'un accident domestique avec le fusil de son père, Mirco, alors âgé de 10 ans, perd la vue. Cet événement va bouleverser la vie de cette famille basée en Toscane. Dans les années 70, la loi n'autorisait pas les enfants handicapés ou malvoyants à être scolarisés dans les mêmes écoles que les autres enfants. Les parents de Mirco feront tout pour qu'il ne soit pas écarté d'un système scolaire classique. Ils pensent que Mirco acceptera ce handicap et s'adaptera plus vite en étant inséré dans la vie ordinaire. Ils vont cependant devoir se résigner à mettre leur fils en pension à Gênes, loin de la chaleur et de l'amour de leur foyer, dans un dispensaire catholique spécialisé.



A Gênes, Mirco n'arrive pas à accepter son handicap. Il refuse d'apprendre le braille et se sent un peu différent des

autres garçons qui sont souvent nés sans jamais savoir ce que signifie le mot voir.

La vie du pensionnat est stricte et le directeur borné, mais il ne peut s'empêcher de braver les interdits; il se lie d'amitié avec la petite voisine de son âge et décide d'aller au cinéma avec ses amis, une passion qu'il partageait avant avec son père.

La découverte d'un magnétophone va changer sa vie et le jeune professeur Don Giulio fera tout pour que l'enfant conserve ce trésor. Les voix, les bruits, les sons vont lui permettre d'impliquer ses amis dans la réalisation d'un conte. Cette sensibilité l'aidera à se reconstruire et à montrer que même aveugles, les enfants débordent de créativité et de poésie.

Rosso come il cielo de Cristiano Bortone s'inspire de la propre histoire de Mirco Mencacci qui a sublimé son handicap et est devenu musicien et ingénieur du son. Il faudra attendre les années 80 en Italie pour que les enfants handicapés soient acceptés dans les mêmes écoles que les autres enfants. **Diffusé lors d'une édition spéciale NANTADO en direction des collégiens nantais.**

Aude Delahaye

FOCUS : LA BELLA ADDORMENTATA

S'inspirant d'un fait réel qui a secoué récemment l'Italie, celui du cas d'Eluana Englaro, une jeune fille plongée dans le coma à la suite d'un accident de voiture, Marco Bellocchio s'intéresse dans son dernier film *La bella addormentata* à la question de l'euthanasie et aux questions qu'elle suscite au sein de la société italienne.

Avec un film choral articulé autour de trois histoires parallèles à celle d'Eluana, le cinéaste annonce la complexité du débat avec beaucoup de tact et de délicatesse. Entre la morale traditionnelle catholique et celle, plus dynamique et analytique des personnes directement confrontées à la question (la mère d'Eluana,

un politicien en deuil qui œuvre pour l'euthanasie, un médecin, une femme suicidaire), Marco Bellocchio souhaite probablement éveiller les consciences à un débat sociétal fondamental et jusqu'à présent évité par les politiques en Europe.

On connaissait le réalisateur pour ses films historiques et politiques marquants, donnant lieu à des portraits particulièrement fouillés et approfondis (*Buongiorno, Notte* ou *Vincere* pour n'en citer que deux), il signe ici un nouvel opus, fort applaudi à la Biennale de Venise, à découvrir exceptionnellement ce soir en avant-première au festival Univerciné.

Claire Gaillard



FOCUS : LA KRYPTONITE NELLA BORSA

“ Telefoniamo alla psichiatra per vedere se ci fa lo sconto-famiglia. ”

La kryptonite nella borsa, premier long métrage de l'auteur et scénariste Ivan Cotroneo a mis tout le monde d'accord lors du Festival international du film de Rome en 2011.

Cette comédie nous porte dans la Naples des années 70 et raconte la vie d'une famille italienne un brin déjantée, un père, une mère et leur fils Peppino Sansone, 9 ans et très myope, qui mènent une vie normale jusqu'à la révélation de l'infidélité du mari. La mère Rosaria entre en dépression et adopte un mutisme déconcertant. Et puis, il y a cet oncle un peu fou, Gennaro qui se croit super-héros et qui reste près de Peppino et l'incite à accepter et à valoriser son identité et sa différence. Quand Gennaro meurt subitement, Peppino le fait réapparaître dans son



imagination, ce super-héros devient alors un véritable maître de vie qui égaye son quotidien et le conduit vers l'âge adulte grâce à ses conseils avisés.

Ivan Cotroneo nous porte dans une Naples colorée de 1973 et crée des personnages attachants, se démarquant ainsi avec fraîcheur et originalité au sein du panorama cinématographique de la péninsule. Les looks *vintage*, les vêtements seventies et les danses endiablées sur les tubes d'époque (« Lust for Life » d'Iggy Pop, « Life on Mars » de David Bowie) nous replongent dans ces années où Naples devient la scène de changements sociaux.

La reconstruction historique se veut donc minutieuse et appliquée et ce voyage dans le temps nous montre à quel point le monde a changé, à l'époque il était encore possible de rêver d'une vie meilleure tout en affrontant les difficultés du quotidien : « Lo sai Peppi, sembravano giorni come tanti... e invece non pensavo a niente. Forse era quella la felicità. » (Rosaria).

Sarah Faye Van Der Ploeg



www.univercine-nantes.org | www.katorza.fr

Coordination : Céline Novel | Chef de publication : Alice Perron

Rédaction : Claire Gaillard, Sarah Faye Van Der Ploeg, Marina Mendoza Vienne